

Falemprise

(texte et musique : Jean-Pierre Clovin)

Un' gare, un ch'min d'fer, des fermes, des maisons grises...
tout entre Meuse et Sambre, et entre Sambre et Meuse,
au bord de l'Eau d'Heure, près du Grand Oupia,...
Je me souviens qu'ça s'appelait Falemprise...

Tu aurais aimé mourir à Falemprise,
dans ta p'tit' maison que tu chauffais au bois.
Tu savais chaque chemin, chaque croix
avant même d'attraper tes cheveux gris...

Falemprise ! Falemprise !
On y laissait la vie s'y écouler...
Falemprise ! Falimprîje !
C'est-en walon qui lès djins dè pârlént...

Ils ont construit des barrages, – murs de prison, –
pour y noyer les ruisseaux les plus jolis
où les vallées guidaient l'eau dans leurs lits
de la Plate Taille jusqu'à celui d'Erpion...

Tu aurais voulu mourir à Falemprise
mais tu as vu s'y enfoncer ta maison
sous la force de l'administration...
J'te comprends quand tu dis qu'ton cœur se brise...

Falemprise ! Falimprîje !
Ène masse di souv'nances qu'i fera lèyî !...
Falimprîje ! Falemprise !
Où vas-tu maintenant finir ta vie ?

Maint'nant qu'il y a assez d'eau dans les barrages,
on n'y parlera que de yachting, de boats,
de snack-bars, fast-food, parkings, bungalows,...
On me parle de progrès, mais moi, j'enrage!...

Ne viens plus sur le barrage de Falemprise
si tu n'tiens pas à te faire photographier
par un quelconque touriste amusé,
même s'il te voit sangloter sur Falimprîje...

Falimprîje !
Vois-tu, ce monde-ci n'est plus pour nous...
Falimprîje !
Ce n'sera plus qu'un souvenir de chez nous...

Quand t'as su c'qui se préparait à Couvin,
c'est p't-êtr' toi qu'on a r'trouvé dans la Résistance...

Ayèr, ayèr, dj'ai prîs l' vòye pou Falimprîje,
saquant maujos qu' lès-anéyes avînt mîjes...